



Le billet

d'Hervé SOMNARD



Merci les ados...

Passer le témoin, persuader l'autre que l'avenir, le vôtre, le mien, le nôtre, peut être meilleur. Meilleur mais aussi passionnant à condition qu'on ne se lâche jamais la main. L'aventure est belle, elle a besoin de témoins pour exister, perdurer, rassurer, compléter un univers parfois décevant, crispant.

Elle a besoin d'ambassadeurs pour imposer ses idées, ses valeurs, ses amis, ses récits. L'aventure nous l'avons écoutée, appréciée l'autre jour au pied de ce majestueux Baous. Cette aventure-là était contée par neuf mousquetaires passionnés, passionnants. Neufs adolescents qui ont croisé Solidarsport un jour en sixième et ne l'ont plus jamais oubliée. Aujourd'hui, élèves de troisième du collège des Baous, ils justifient volontiers leur attachement à cette association créée il y a bientôt vingt ans par Jacques Rémond.

Une histoire d'amour dites-vous ? Non, une histoire vraie tout au long de laquelle les plus belles valeurs humaines triomphent. Le respect, la solidarité, vous connaissez ? Faites vite, très vite passer le message. Ils sont super ces ados des Baous. Eux l'ont fait avant nous, avant vous.

Ils sont super ces ados des Baous, ce sont des ambassadeurs ou mieux encore de vrais princes des temps modernes.

« Elle est pas belle la vie... ? » questionne souvent l'humoriste Gaspard Proust, s'adressant tous les samedis soir aux pòvres terriens que nous sommes, sur une chaîne à péage.

L'autre jour à Saint-Jeannet nous avons déniché nos neuf mousquetaires. Une découverte à faire pâlir d'envie Athos, Porthos, Aramis, D'Artagnan et leurs amis... Merci les ados tant pis pour les héros d'Alexandre Dumas !

Les Baous à Saint-Jeannet



Ils ont le bras long ces ados du collège des Baous de Saint-Jeannet...



Puzzle réussi, journée excellente, sourire de rigueur pour tous.

Sommaire

Page 2 : Muriel Quinsac :

« Si c'était à refaire... »

■ Michèle Demirdjian : « Le monde sera forcément différent »

■ Au pied de l'immense Baous.

Page 3 : Le film et les ateliers.

Page 4-5 : Tous les participants à ce rendez-vous de qualité.

Page 6 : D'un atelier à l'autre.

Page 7 : La journée en photos.

Page 8 : 9 mousquetaires pour un coup de cœur.

5 questions à la principale Muriel Quinsac : « Si c'était à refaire »

Muriel Quinsac répond volontiers aux questions. A la fin de l'année scolaire, madame la principale du collège des Baous tirera une révérence respectueuse à l'Education nationale. Une autre vie lui tend les bras. Muriel Quinsac répond à nos questions.

■ L'an prochain à cette même époque, vous aurez quitté l'enseignement ?

Effectivement, je vis actuellement par dernière année scolaire. Pour tout avouer je suis un peu fatiguée. C'est en réalité la fin d'une carrière bien remplie... Cela dit, si c'était à refaire, je recommencerais tout. J'exercerais le même métier de professeur d'EPS, privilégiant le contact avec les élèves.

■ C'est-à-dire ?

Avant d'arriver ici au collège des Baous à Saint-Jeannet, je suis passée par exemple par La Réunion, La Guyane, La Nouvelle Calédonie, Les Seychelles, autant d'endroits où il est

très difficile de vivre (sourire de Muriel Quinsac).

■ La jeunesse d'aujourd'hui selon vous ?

Elle est inquiète comme le sont d'ailleurs les parents. Aujourd'hui, élèves et parents ont une démarche semblable : ils vivent l'instant présent ! Ils n'ont pas conscience de l'avenir. Vous savez, entendre constamment, tous les jours parler de la crise est difficile.

■ Votre avis sur l'action menée par Solidarsport ?

Les journées Solidarsport sont extraordinaires. Elles sont notamment basées sur la solidarité. Moi, je reste persuadée que nous nous en sortirons grâce justement, à la solidarité. Cela dit, la solidarité a ses limites.

■ Expliquez-vous ?

La première des solutions, c'est l'éducation qui entraîne tout le reste. Il faut régler le problème du chômage, permettre à chacun d'exercer un travail. Nous ne sommes pas assez généreux.



Muriel Quinsac entourée de ses élèves pour « sa » dernière journée Solidarsport.

5 questions à la principale adjointe Michèle Demirdjian : « le monde sera forcément différent »

Au collège des Baous, Michèle Demirdjian est appréciée de tous. Principale-adjointe de l'établissement elle a vécu il y a peu sa quatrième rentrée aux côtés de Muriel Quinsac. La quatrième et dernière. Peu importe, Michèle Demirdjian vit les événements les uns après les autres. Sans jamais brûler les étapes. Nous lui avons posé 5 questions. Voici ses réponses.

■ La gestion d'un collège comme celui des Baous ?

Le plus important aujourd'hui dans cette démarche est la réflexion. Elle doit être constamment positive, constructive. Platon parlait des nouvelles générations de son époque. Il est indispensable de donner les outils aux élèves afin qu'ils puissent décrypter le monde dans lequel ils vivent.

■ Enseignant ? Educateur ? Ou les deux à la fois ?

Un enseignant a toujours été un éducateur. Nous sommes éducateurs des citoyens de demain, même si on s'en défend. Parfois même nous sommes aussi assistante sociale. L'enseignement est un sacré challenge !...

■ L'un de vos conseils ?

Nos élèves doivent prendre du plaisir à venir au collège. Heureux d'être ici au collège des Baous de Saint-Jeannet. Il faut éviter les décrochages scolaires.

■ L'importance du sport dans l'éducation ?

Elle est capitale. Les professeurs d'éducation physique connaissent très vite leurs élèves. Le sport est synonyme de sociabilisation. Il développe beaucoup de compétences. Le sport permet de donner confiance aux élèves. La vision d'un professeur d'EPS est souvent importante au moment du bilan de tel ou tel élève.

■ Votre avis sur les élèves des Baous que vous cotoyez au quotidien ?

Ils sont inquiets par rapport à l'avenir. Ils sont conscients du monde qui les entoure. Ils doivent s'approprier leur monde et pouvoir le changer. Il faut leur donner les outils, les clés afin qu'ils réussissent. Ils ont la capacité de faire évoluer les choses. Demain, le monde sera forcément différent. Ils devront trouver d'autres chemins dans un monde qui soit préservé, plus juste, plus équilibré.

Au pied de l'immense « Baous »...

Le bonheur, la joie de vivre ont une odeur. Une magnifique odeur capable de vous conduire au-delà de certaines limites. De vous faire toucher le Nirvana ou presque ! S'il est vrai que le parfait n'est pas de ce monde, on ne contestera jamais que les plus belles choses, les journées les mieux réussies ont une âme, un cœur, une couleur et, en

plus une superbe odeur. Ce petit ou ce très grand plus qui fait constamment la différence. Ainsi vont les heures qui se succèdent, les jours qui en remplacent d'autres moins vaillants, moins gratifiants. Hier c'était bien, demain ce sera mieux encore mais aujourd'hui fut d'une incroyable grandeur. D'une beauté exceptionnelle. Tout fut

réussi, majestueux là-bas, en bas, au pied de cet immense « Baous » qui veillait au grain on vous l'assure. Quelle journée, quel souvenir pour ces gamins souriants, confiants en demain. Des gamins retrouvant avec plaisir cette association Solidarsport qu'ils attendent avec impatience chaque année. Fiers de cette journée enso-

leillée au pied de Mister « Baous » ? Tout le monde l'était l'autre jour on peut vous l'assurer sans la moindre hésitation. Tout le monde avait même un peu « la tête qui tourne » tant le parfum qui rôdait ici ou là était fort, vrai, porteur d'espoir. Sacré parfum, joli parfum... Même le « Baous » s'en souviendra !



Michèle Demirdjian, principale-adjointe du collège, appréciée de tous.

Le film

Organisé avec beaucoup de précision et autant d'efficacité par l'ami Olivier Marty, professeur d'Education Physique et Sportive, supporter depuis toujours de l'association Solidarsport, ces quelques heures réunirent dix-neuf équipes le matin jusqu'à midi mais une de plus – vingt équipes donc – pour la seconde partie de la journée. Des équipes composées des élèves des classes de sixième de l'établissement. Au cours de la matinée, les ateliers proposés furent consacrés au français placé sous la responsabilité de Claire Davont, à l'EPS (Yvan Pellegruy, Patrick Vallée, Stéphanie Salomon, Bruno Wesoly), à la musique (Marie-Claude Ruscher), aux mathématiques (Manuel Journeau), aux Sciences et Vie de la Terre (Emma Huard), aux arts plastiques (Audrey Bonte, Sylvie Jolivet), à la Vie scolaire (Laurence Parzy).

Au cours de la seconde partie de cette journée, Laetitia Cagnon géra à son tour l'atelier de français, la dynamique Maryse Morvan celui de musique, Cécilia Venant l'atelier Vie Scolaire, Marion Bonnet l'atelier de Sciences et Vie de la Terre).

Notez également que parmi les élèves participants à cette journée Solidarsport, on apprécia l'attention dont firent preuve les douze élèves de la classe SEGRA (Section d'Enseignement Généraux Professionnels Adaptés). Amical coup de chapeau également à destination de certains élèves de troisième du collège des Baous : David Pereira, Victoire Delaunay, Coline Klein, Jules Hedoux-Carrière, Vivien Octobon, Julien Nirascou, Cyril Diana, Loïc Codevelle, Baptiste Roubaud, qui eurent l'immense mérite d'encadrer avec efficacité cette journée consacrée aux valeurs humanitaires du respect et de la solidarité. Des élèves de troisième qui avaient découvert l'action de Solidarsport il y a quatre ans déjà.

Un dernier mot, des remerciements à l'équipe pédagogique de ce collège des Baous conduite par Muriel Quinsac, principale de l'endroit et Michèle Demirdjian, son adjointe. Félicitations aux vainqueurs des deux courses d'orientation qui conclurent cette journée sans oublier les auteurs d'une immense fresque de belle qualité représentant multiples « petits bonhomme Solidarsport »... La belle idée !

Textes Hervé Somnard

Les ateliers



La fresque des « bonhommes du respect ».



Les arts plastiques.



Les règles du handball.



Tir à la corde et équilibre.



Les participants du matin



... et ceux de l'après-midi



Les ateliers



L'atelier escalade.



L'atelier français.



L'atelier mathématiques.



L'atelier SVT.



L'atelier musique.



L'atelier vie scolaire.



Maryon BONNET, fidèle à l'atelier SVT.



La journée en photos



Coup de cœur à... neuf mousquetaires !

Ils sont neuf mais auraient pu être encore plus nombreux !

Neuf témoins que l'aventure Solidarsport ne se terminera jamais tant que les hommes – les jeunes et les adultes – accepteront de passer le témoin, le relais à d'autres jeunes, à d'autres adultes.

Eux, les neuf... anciens de ce collège des Baous, sont des amis, des copains comme l'on dit. Ils ne se sont jamais lâchés la main depuis la classe de sixième. Aujourd'hui Victoire Delaunay – superbe ce prénom – et ses amis sont côte à côte dans les différentes classes de troisième du collège géré par Muriel Quinsac.

Eux ce sont : David Pereira, Victoire Delaunay, Coline Klein, Jules Hedoux-Carrière, Vivien Octobon, Julien Nirascou, Baptiste Roubaud, Cyril Diana, Loïc Codevelle.

Ces neuf mousquetaires, témoins d'hier et d'aujourd'hui. Ambassadeurs passionnés et passionnants de Solidarsport depuis quatre ans méritaient un coup de chapeau. Ou plutôt un vrai coup de sombrero !

Nous avons décidé de leur consacrer cette page. La fidélité ne compte pas les lignes, elle agit encore et toujours au service d'une grande et belle aventure... Celle de Solidarsport.



Depuis 4 ans, ces 9 mousquetaires du collège des Baous passe le témoin des valeurs humaines défendues par Solidarsport.

David Pereira (13 ans – élève de 3^e G)

« J'aide Solidarsport depuis longtemps. L'idée me plaît depuis toujours. Grâce à cette idée, tout le monde passe une journée de belle qualité. Évoquer le respect, la solidarité, le respect de la différence c'est proposer des valeurs humaines indispensables aux plus jeunes. En sport, le respect par exemple et partout, notamment dans le respect des règles du jeu mais aussi dans le respect de l'arbitre ou encore dans le respect de l'adversaire. Ce que j'aimerais faire plus tard ? Peut-être devenir animateur dans des colonies de vacances... »

Victoire Delaunay (14 ans – élève de 3^e D)

« Moi, plus tard j'aimerais travailler dans des crèches avec les plus petits enfants. J'aime participer à la vie associative. J'ai la chance d'avoir

trois petites sœurs (Romane 5 ans, Louise 6 ans et Jeanne 9 ans). Être l'aînée me donne certaines responsabilités. Organiser cette journée Solidarsport au début de l'année est une excellente idée, c'est la plus belle de toutes les qualités ? Respecter les autres... »

Coline Klein (14 ans – élève de 3^e D)

« Ma première journée Solidarsport je l'ai découverte lorsque j'étais élève en sixième, ici au collège des Baous.. Quatre ans déjà ! Cette idée de Solidarsport face au respect et à la solidarité me plaît beaucoup... Il est important d'être capables de passer le relais aux autres élèves... »

Mon avenir ? J'aimerais devenir interprète. J'aime parler l'anglais... Échanger dans une autre langue que le français c'est magique pour

moi... »

Jules Hedoux-Carrière (13 ans – élève de 3^e D)

« J'aime les mathématiques, la physique, la chimie, le sport, l'archéologie. Plus tard, j'aimerais devenir archéologue. C'est un travail en plein air qui me plaît, l'exercice est physique, il me correspond parfaitement. Solidarsport ? J'ai découvert cette association lorsque j'étais en sixième. Le concept de cette association me plaît. Le respect est une valeur importante, une valeur essentielle. L'apprendre aujourd'hui, demain, toujours est indispensable... »

Vivien Octobon (15 ans, 3^e B)

« Solidarsport est une excellente expérience pour nous tous. On apprend à se respecter, à respecter les règles, l'arbitre, l'adversaire. Moi, il y a une chose qui me fait

plaisir, c'est pouvoir aider les gens. Le monde actuel ? Il est bien mais il y a malheureusement des personnes qui ne respectent jamais rien, c'est vraiment dommage. Mon avenir ? Je souhaiterais devenir professeur de sport et pouvoir également insister sur l'importance que chacun de nous doit accorder à la notion de respect... »

Julien Nirascou (13 ans, 3^e B)

« Cette journée Solidarsport est très sympa. Tout le monde doit se respecter, c'est ce que l'on appelle le fair-play. Je pratique le handball depuis six ans maintenant. Mon avenir ? Je souhaiterais devenir cuisinier plus tard. J'aime bien manger de très bonnes choses. Mes plats préférés ? La tartiflette, les raviolis sauce daube. J'ai deux frères Vincent 17 ans et Romain (19 ans). Je sais me défendre

mais aussi les respecter lorsque cela est nécessaire... »

Cyril Diana (14 ans, 3^e B)

« Ici nous sommes vraiment dans un collège hyper sympa.. Pour tout avouer je n'ai pas encore vraiment envisagé mon avenir. Disons que je suis intéressé par les tractopelles... On verra bien. Aujourd'hui Solidarsport nous a permis de passer une longue et belle journée. C'est bien de pouvoir témoigner de ce que nous avons connu, découvert, apprécié en sixième quatre ans plus tard... »

Loïc Codevelle (15 ans, 3^e E)

« J'aime le sport mais aussi l'histoire et la géographie. J'apprécie beaucoup les idées développées par l'association Solidarsport. Le respect, la solidarité sont des valeurs humaines indispensables... J'aime aussi le foot-

ball, je suis supporter de l'OGC Nice. Mon avenir ? Devenir pâtissier. J'aime créer. Le mois prochain je ferai d'ailleurs un stage de pâtissier... Ah, excusez-moi, j'allais oublier : je pratique également l'athlétisme à l'US Cagnes... »

Baptiste Roubaud Diana (14 ans, 3^e B)

« Solidarsport c'est bien. Il est important de faire passer le message du respect, de la solidarité aux plus jeunes élèves du collège. Mon avenir ?

Je ne sais pas, je suis encore jeune. Parfois je vis un peu au jour le jour... Mais je m'inquiète pour mon avenir. J'aime le tennis, le VTT, tous les sports. Mon souhait : que mon grand-père revienne sur la terre... »

Pouvons-nous trouver plus belle conclusion ? Merci Baptiste...